

**D'après un détail
des vitraux
d'Arnaud de Moles
entre 1507 et 1513
pour la cathédrale
d'Auch.**

Mis en page par :
Michel Durand-Mégret

Gravé par :
Jacky Larrivière

Imprimé en :
taille-douce

Format :
vertical 36,85 x 48
30 timbres à la feuille

Valeur faciale :
6,70 F



(Photo d'après projet de maquette non-contractuelle)

premier jour



Dessiné par
Michel Durand-Mégret
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Le samedi 19 juin 1999 de 9 heures 30 à 12 heures et de 14 heures 30 à 17 heures 30 et **le dimanche 20 juin 1999** de 10 heures 30 à 12 heures 30 et de 14 heures 30 à 17 heures 30. Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la Préfecture d'Auch (Salle d'Etigny), 7 rue Arnaud de Moles, BP 322, 32007 Auch CEDEX.

Autre lieu de vente anticipée

Le samedi 19 juin 1999 de 8 heures à 12 heures au bureau de poste d'Auch Recette Principale, 10 rue Gambetta, BP 304, 32007 Auch CEDEX.

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.



. . Cathédrale d'Auch

Gers



Vente anticipée le 19 juin 1999
à Auch

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 21 juin 1999

Les Timbres-Poste de France



LA POSTE

• • Cathédrale d'Auch

Gers

*Vitrail d'Arnaud de Moles (v. 1507-1513)
Chapelle de la Compassion de la cathédrale d'Auch
Timbre-poste de format vertical 36,85 x 48
Mise en page de Michel Durand-Mégret
d'ap. photo SNTF
Gravé par Jacky Larrivière
Imprimé en taille-douce
30 timbres par feuille*

"(…) Et tous étaient si anciens qu'on voyait çà et là une vieillesse argentée étinceler de la poussière des siècles et montrer brillante et usée jusqu'à la corde la trame de leur douce tapisserie de verre", écrivait Marcel Proust dans *À la recherche du temps perdu* à propos des vitraux de l'église de Combray. Observateur des églises et des cathédrales sur les traces de son maître en la matière, le critique d'art anglais John Ruskin, Proust suivit cet engouement de l'époque pour la visite "aux cathédrales". Il se rallia à la tendance générale pour manifester à ce propos un intérêt tout personnel. S'il partit à maintes reprises à la rencontre des cathédrales de Chartres, Amiens ou Rouen, il fit l'impasse sur celle d'Auch (s'étant peu rendu en Midi-Pyrénées durant son existence). Il aurait été sûrement sensible aux verrières réalisées entre 1507 et 1513 par Arnaud de Moles pour Sainte-Marie d'Auch. Car les dix-huit verrières de l'artiste forment l'un des rares ensembles complets de vitraux Renaissance qui représentent des motifs propagés en France après les guerres d'Italie. L'iconographie sélectionnée par Arnaud de Moles reste homogène et demeure au plus près de la pensée du Moyen Âge, affectionnant les correspondances entre l'ancienne et la nouvelle loi. Ces fabuleux vitraux rassemblent néanmoins des personnages d'origines diverses : patriarches, prophètes, apôtres ou sibylles. Une galerie de personnages quelque peu inattendue, puisque la hiérarchie traditionnelle n'y est pas respectée. Des figures de la Bible côtoient celles du paganisme, provenant de toutes classes, de toutes origines. Le thème général reprend les six jours de la création et le septième jour. Arnaud de Moles, artiste dont la légende veut qu'il ait eu les yeux crevés par ses commanditaires après l'exécution de son œuvre, n'aura ainsi jamais pu faire mieux ailleurs. Il inspirera néanmoins un autre travail mémorable : celui de Michel-Ange et ses fresques sur la voûte de la chapelle Sixtine, à Rome. Dans sa dimension actuelle, la cathédrale d'Auch, qui surplombe la vallée du Gers, est l'aboutissement d'une longue histoire, de querelles, de luttes et de démolitions. Enfin, c'est en 1489 qu'un immense chantier va débiter, pour se développer considérablement au XVI^e siècle. En 1970, une restauration lui a rendu son éclat. Elle reste, pour les spécialistes, l'une des plus belles cathédrales de France.

Élodie Baubion-Broye



Cathédrale d'Auch

Gers

Mis en page
par Michel Durand-Mégret
Gravé en taille-douce
par Jacky Larrivière



"(...) et tous étaient si anciens qu'on voyait çà et là une vieillesse argentée étinceler de la poussière des siècles et montrer brillante et usée jusqu'à la corde la trame de leur douce tapisserie de verre", écrivait Marcel Proust dans *À la recherche du temps perdu* à propos des vitraux de l'église de Combray. Observateur des églises et des cathédrales sur les traces de son maître en la matière, le critique d'art anglais John Ruskin, Proust suivit cet engouement de l'époque pour la visite "aux cathédrales". Il se rallia à la tendance générale pour manifester à ce propos un intérêt tout personnel. S'il partit à maintes reprises à la rencontre des cathédrales de Chartres, Amiens ou Rouen, il fit l'impasse sur celle d'Auch (s'étant peu rendu en Midi-Pyrénées durant son existence). Il aurait été sûrement sensible aux verrières réalisées entre 1507 et 1513 par Arnaud de Moles pour Sainte-Marie d'Auch. Car les dix-huit verrières de l'artiste forment l'un des rares ensembles complets de vitraux Renaissance qui représentent des motifs propagés en France après les guerres d'Italie. L'iconographie sélectionnée par Arnaud de Moles reste homogène et demeure au plus près de la pensée du Moyen Âge, affectionnant les correspondances entre l'ancienne et la nouvelle loi. Ces fabuleux vitraux rassemblent néanmoins des personnages

d'origines diverses: patriarches, prophètes, apôtres ou sibylles. Une galerie de personnages quelque peu inattendue, puisque la hiérarchie traditionnelle n'y est pas respectée. Des figures de la Bible côtoient celles du paganisme, provenant de toutes classes, de toutes origines. Le thème général reprend les six jours de la création et le septième jour. Arnaud de Moles, artiste dont la légende veut qu'il ait eu les yeux crevés par ses commanditaires après l'exécution de son œuvre, n'aura ainsi jamais pu faire mieux ailleurs. Il inspirera néanmoins un autre travail mémorable: celui de Michel-Ange et ses fresques sur la voûte de la chapelle Sixtine, à Rome. Dans sa dimension actuelle, la cathédrale d'Auch, qui surplombe la vallée du Gers, est l'aboutissement d'une longue histoire, de querelles, de luttes et de démolitions. Enfin, c'est en 1489 qu'un immense chantier va débiter, pour se développer considérablement au XVI^e siècle. En 1970, une restauration lui a rendu son éclat. Elle reste, pour les spécialistes, l'une des plus belles cathédrales de France.

Élodie Baubion-Broye